

→ Lens - 15 novembre 2013

Assemblée générale de l'union régionale

Des adhérents déterminés et mobilisés pour la réalisation des projets présentés par l'union régionale (UR) !

Pour une assemblée générale qui démarrait à 14 heures, les équipes de l'union régionale, des unions départementales (UD) du Nord et du Pas-de-Calais se sont retrouvées dès 8h30 pour préparer la salle et faire le point sur les derniers préparatifs de ce grand événement. Une petite pause collation est organisée à midi avant le démarrage des travaux. Il est exactement 14 heures lorsque le secrétaire général de l'UR, Onno Ypma, ouvre l'assemblée générale extraordinaire.

Il aborde dans un premier temps les modifications des statuts, puis les soumet au vote. Dans un second temps, il ouvre l'assemblée générale ordinaire. Le rapport d'activité de l'exercice précédent est passé en revue.

Le trésorier de l'union régionale, Bernard Lesne, prend ensuite la parole pour un exposé sur le rapport financier. Il évoque, entre autres, les moyens qui ont été mis à la disposition du mouvement pour soutenir l'action de développement. Les chiffres ont été portés à la connaissance de l'auditoire. En fin d'exposé, le trésorier a répondu volontiers à l'ensemble des questions des invités. Un autre temps fort de cette journée a été l'intervention du trésorier confédéral, Bernard Sagez. Représentant la confédération, il a souligné la nouvelle dynamique au sein du syndicat CFTC, avant de témoigner tout le soutien et les encouragements de la confédération à

l'union régionale CFTC du Nord-Pas-de-Calais.

Alain Dubreucq, Président de la CAF du Pas de Calais s'est exprimé en son nom ainsi qu'en celui de Lydie Librizzi, présidente de la CAF du Nord, absente pour obligations professionnelles. Il a évoqué la Caf dans la protection sociale, les grands régimes et les régimes particuliers de la Sécurité sociale, les missions et enfin les portraits des Caf du Nord et du Pas-de-Calais.

Une intervention de Claude Fauqueur, figure emblématique de la CFTC locale sur la communication, a été un point important de cette assemblée générale. Le président de l'union régionale, Michel Feart, soulignant les axes de développements abordés par le chargé de mission régional, a incité l'assemblée à plus d'investissement au service du mouvement. La motion d'orientation prononcée avant la clôture de l'assemblée générale retrace bien ces grands axes (lire pages 10 et 11).

La reconnaissance de l'union régionale CFTC à Pierre-Richard Bontinck, ancien président

Pour toutes ces décennies et son action syndicale au service du mouvement, l'union régionale, les unions départementales du Nord et du Pas-de-Calais ont rendu un vibrant hommage au professeur Pierre-Richard Bontinck.

Les mots de Michel Feart à son prédé-



cesseur : «Pierre Richard-Bontinck : une carrière syndicale riche !

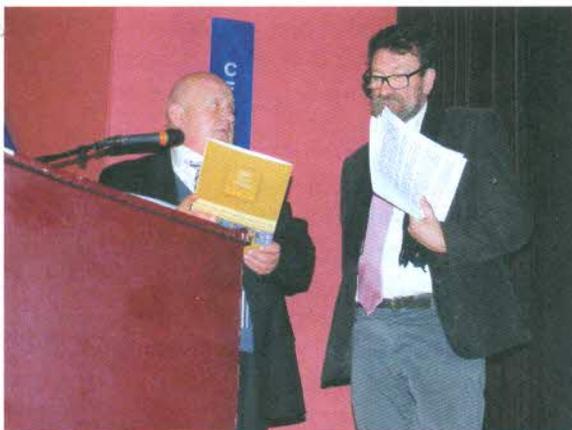
La CFTC se maintient en 1964. En 1968, il a 17 ans et il se bat pour qu'elle continue à vivre.

C'est aussi l'époque de la commission jeunes de Roubaix Tourcoing en lien avec une équipe lensoise (parmi laquelle figure Bernadette Sauty). À cette époque, il travaillait déjà à la mise en place d'une carte jeune, problème encore non résolu à ce jour.

Il adhère réellement à la CFTC en 1976 quand il commence à enseigner. L'engagement syndical, c'est l'affaire de tous chez les Bontinck, aussi bien du frère aîné Jean-Maurice, que du cadet Yves-Michel Bontinck ici présent dans la salle. Cher(e)s ami(e)s, on ne peut pas évoquer l'engagement syndical de Pierre-Richard, sans faire référence à une personne humble et discrète. Cette personne l'a toujours soutenu, l'a encouragé et a accepté ses absences répétées, parce qu'il s'engageait pour un idéal juste, pour un idéal d'espoir : le syndicat. J'ai nommé Mariette, sa moitié depuis des décennies. Merci Mariette d'avoir si souvent partagé ton époux avec le syndicat CFTC.

Celui que l'on appelle affectueusement «PRB», pour résumer Pierre-Richard Bontinck, prend des responsabilités au Sniec 59, il participe à tous les congrès depuis les années quatre-vingt et s'occupe du journal *Sniec-CFTC* à votre service avant de prendre la présidence de la section départementale du Sniec.

Parallèlement au Sniec, il participe à



Le clin d'œil des permanents CFTC à Pierre-Richard Bontinck

Il y a tellement de choses à dire pour te remercier Pierre-Richard. Si l'on devait écrire un livre te concernant, il aurait fallu plusieurs tomes pour décrire ton expérience et ton engagement au service de la CFTC.

Pour te résumer, on pourrait dire sans se tromper : consensus, grand cœur, savoir, humilité et engagement au service des autres !

Merci Président !

l'interpro, d'abord à Roubaix-Tourcoing, puis au conseil de l'UR... C'est à la demande de Guy Limousin (alors secrétaire général) et de Louis Bergamini (président) qu'il s'est présenté comme candidat à la présidence de l'union régionale, lors de la succession de Louis... Cela doit remonter à la fin des années quatre-vingt.

Guy Limousin et PRB conduisent l'UR d'une façon très efficace. Ils nouent même un échange avec l'UR d'Alsace... PRB mène plutôt les relations extérieures en développant la présence de la CFTC : participation aux actions intersyndicales, articles dans la presse et en particulier un billet chaque semaine dans la *Croix du Nord* pendant quelques mois.

Puis en 1995, c'est une majorité de partenaires sociaux (Copire) qui s'organise pour la présidence du Ceser où il entre pour la première fois. PRB négocie aussi les mandats. L'une de ses dernières grandes réussites est d'avoir acquis les deux postes de président de Caf pour la CFTC. À ce propos, il vous dira avec humilité que ce fut le travail de toute une équipe.

Pierre-Richard a occupé aussi le poste de secrétaire général. Et pendant une longue période, il a été responsable de l'UR, tout en étant président départemental du Snec et de l'UD 59. Peu à peu, il s'est consacré plus exclusivement à l'UR en laissant l'UD à Jean-Pierre Drombois et la présidence du Snec aujourd'hui à Jérôme Beugnies...

Outre ces responsabilités régionales, PRB exerce le mandat de conseiller confédéral depuis le congrès de Poitiers. Il siégeait il y a encore quelques semaines au Ceser, où après avoir été vice-président pour l'emploi, il était devenu vice-président, puis président de la commission «culture, sports loisirs et vie associative».

Pierre-Richard, même si tu es de nature à faire de la place aux plus jeunes afin que le mouvement ait du sang neuf, au regard de tout ce riche parcours, je tiens à te dire que le mouvement a encore besoin de tes lumières. Et j'espère que tu accepteras de nous faire bénéficier de ton expérience pendant quelques années encore.»

ARSENE OBIENIERE

→ Assemblée générale de l'UR

Motion d'orientation

Je tiens tout d'abord à vous remercier d'avoir fait le déplacement et d'être ici présent. Aujourd'hui, c'est un moment important parce que cela faisait un certain nombre d'années que le Nord et le Pas-de-Calais n'avaient pas réellement été réunis au sein d'une union régionale. Je pense que vous avez bien compris qu'actuellement il y a quelque chose qui se passe. Forcément, cela ne se limite pas qu'à quelques personnes, c'est bien tout un ensemble qui doit construire, mettre en place des choses et c'est ce qui est en train d'être fait. Il y a forcément des orientations qui vont être prises au niveau régional.

Aujourd'hui, les questions qui se posent sont de savoir ce qu'est une union régionale, ce à quoi elle sert et ce que l'on peut en attendre.

Une union régionale a deux grands axes : l'extérieur et l'intérieur.

La vitrine et les coulisses

L'axe extérieur, c'est la représentation de la CFTC dans les différentes instances au sein desquelles il est important de siéger, d'être présent. Chacun y joue son rôle et tout le monde y est sollicité, en particulier, les responsables de l'union régionale. Il s'agit là de la partie

«vitrine» de la CFTC.

En ce qui concerne le second axe, on est dans le cadre du fonctionnement interne de l'union régionale qui est fondamental. Cela fait quatre mois que je suis en poste et je sais que les gens se posent des questions, se demandent qui est ce nouveau président dont on n'avait jusqu'alors jamais entendu parler. Mon principe, c'est que dans toute ma carrière syndicale, depuis une trentaine d'années, j'ai toujours voulu me consacrer à une seule chose précise, à la fois. Aujourd'hui, je sais qu'il y a des personnes qui cumulent des mandats, ce qui fait qu'à un moment, elles sont débordées et ne peuvent pas tout gérer comme il le faudrait. Moi, au cours de ma carrière, je me suis beaucoup consacré à mon entreprise, à mon syndicat de la métallurgie. À un moment donné, j'ai vu qu'au niveau du département du Pas-de-Calais, il y avait un besoin auquel j'ai répondu présent. Une fois le pied mis à l'étrier, les choses ont logiquement suivi leur cours et j'ai ainsi intégré l'union régionale : c'est ainsi qu'il est possible d'avancer.

De par le passif du projet de l'union régionale des syndicats, des débats que celui-ci a pu entraîner, il y avait une «opposition» entre le Nord et le Pas-



de-Calais. Chacun s'est expliqué, a fait part de ses positions, et l'important est d'être tous là aujourd'hui en reformant l'union régionale avec dix membres du Nord et dix du Pas-de-Calais. Ce n'est pas simple mais on essaye de trouver la meilleure façon de fonctionner. On essaye de faire évoluer les choses tranquillement parce qu'il y a des habitudes prises par le passé dont il faut se défaire. Aujourd'hui, à l'union régionale, on va essayer de mettre en place les choses pour rendre service. Et moi qui ai toujours été un homme de terrain, «un guerrier», qui ai toujours combattu, comme beaucoup d'entre vous, mon objectif c'est d'aider ces gens qui se battent sur le terrain.

Lumière sur les unions départementales et locales

À ce jour, étant encore salarié, ma priorité reste le terrain, j'ai donc confié la partie extérieure au niveau de l'union régionale à Onno Ypma et quelques autres personnes. Je m'y investirai d'ici

un an lorsque je serai en retraite et aurai donc plus de temps à y consacrer, car je pense qu'il est important de voir ce qui s'y passe. Mon ambition est de me concentrer davantage sur l'intérieur c'est-à-dire les unions départementales, les unions locales en y mettant les moyens qu'il faut.

Au niveau de la gestion financière, on est très attaché à une situation rigoureuse. Il ne faut pas dépenser n'importe quoi, n'importe comment. Depuis juillet, on a commencé à mettre en place une traçabilité sur toutes les dépenses internes : déplacements, frais de mission... Les intéressés remplissent une feuille et un contrôle est fait avant règlement. Une ligne directrice au niveau finance va être instaurée afin que l'on sache ce que l'on doit faire ; d'autant plus qu'il va y avoir des contrôles de plus en plus importants et une demande de justification de l'utilisation des fonds de plus en plus précise et détaillée.

Les recettes de l'union régionale sont principalement dues à des demandes de subventions et les personnes qui sont employées à la région travaillent à constituer les dossiers dans le but de faire rentrer les fonds. Forcément, quand on voit ce qui se passe aujourd'hui, on peut s'attendre à voir ces aides fortement diminuer dans le futur. Il est donc de notre devoir d'anticiper ces rentrées financières pour ne pas faire n'importe quoi. On a beau avoir une petite réserve, il faut tout de même être très vigilant sur la question financière.

Ayant été un peu surpris qu'on mette en place un nouveau conseil régional et qu'on ne fasse une assemblée générale que six mois plus tard, il est prévu, dans les trois-quatre années à venir, de décaler dans le temps l'assemblée générale annuelle qui devraient avoir lieu en octobre 2014, septembre 2015, juillet

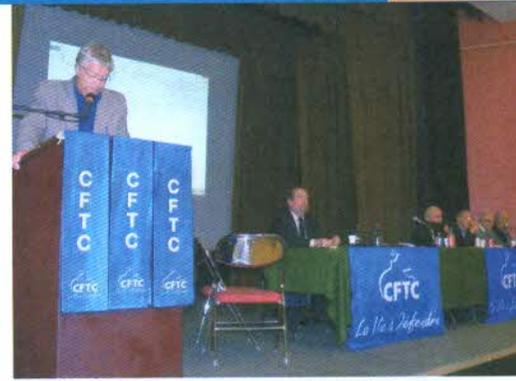
2016 et juin 2017.

De grandes élections se profilent à l'horizon et les combats à mener seront différents selon les localisations. Dans certaines entreprises, avant même de chercher à gagner les élections, il faudra se battre pour être représentatif. La région mettra les moyens pour aider ces entreprises dans leur processus préélectoral.

Apprendre à se connaître

Pour qu'une région fonctionne, pour qu'il y ait du monde lors des mobilisations, je pense qu'il faut une proximité des acteurs et cela passe par la connaissance des uns et des autres. Dans le passé, il y a eu des fossés qui se sont creusés. Aujourd'hui, il faut gommer cela pour unifier les forces. Pour ce faire, on va essayer d'organiser des rencontres entre syndicats des deux départements une à deux fois par an, et par syndicat ; la région provoquerait cette rencontre afin que les personnes qui en font partie apprennent à se connaître, échangent, ce qui favoriserait la mise en place d'actions communes si nécessaire. Il faudrait qu'un tractage régional soit fait. Cela demanderait plusieurs mois de préparation et il faut déjà commencer à y réfléchir. On voudrait faire un tractage régional, pris en charge par la région. Ces tracts seraient diffusés pendant deux jours dans toutes les entreprises, les commerces, les rues pour que l'on sache que la CFTC est présente. Il faudrait que ces tracts soient personnalisables avec un recto identique pour tous et un verso qui serait personnalisé en fonction du lieu, du syndicat, du thème et du public ciblé. Des rencontres entre syndicats des deux départements pourraient aboutir à une déclaration commune à faire apparaître sur ces tracts.

En 2014 aura lieu la journée des



administrateurs et il est important de connaître ces personnes, ressource de la CFTC afin de voir dans quelle mesure leurs actions pourraient être mises au profit du mouvement.

Aujourd'hui est un moment important pour nos deux départements. Nous nous retrouvons pour construire. Je sais qu'il y a des réticences qui trouvent leur explication dans le passé... Toutefois, certains ont tout de suite adhéré au projet, d'autres y mettront plus de temps, mais il va falloir avancer.

Nous sommes tous sous l'égide de la CFTC ; on essaie de défendre l'adhérent, le salarié... L'intérêt personnel ne doit pas orienter nos choix. On a besoin de tout le monde pour pouvoir avancer. Je tiens à remercier les membres du bureau de l'union régionale car issus des deux départements : malgré les a priori qu'il a pu y avoir, aujourd'hui les choses se mettent en place, on commence à bien travailler ensemble, à être sur la même longueur d'onde. Je vais m'employer à instaurer un pôle juridique au niveau régional. Je serai attentif à tous, aussi bien aux petites qu'aux grandes structures. Je suis content car j'ai le sentiment que cela va fonctionner, que les choses vont avancer dans le bon sens. Je sais que vous attendez beaucoup de l'union régionale. Surtout, n'hésitez pas à nous remonter vos souhaits, vos besoins. Dans la mesure des possibilités, nous essayerons de tout mettre en œuvre pour y répondre favorablement.

Enfin, chers amis, ce que j'aimerais également, c'est que l'on puisse se rencontrer souvent. Je suis à la disposition de tous ceux qui voudraient me solliciter : adhérents, sections, entreprises... En 2014, avec le secrétaire général de l'UR, Onno Ypma, nous allons venir dans les unions locales pour vous rencontrer. Voilà le message que je souhaitais vous faire passer.

Merci à tous !

MICHEL FEART

